Fiche Élève



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



Tetro

États-Unis-Argentine-Espagne-Italie, 2009 Réalisation, production : Francis Ford Coppola Scénario : Francis Ford Coppola (avec la collaboration de Mauricio Kartun pour la pièce

Fausta)

Image : Mihai Malaimare Jr Son : Vincente D'Elia Montage : Walter Murch

Interprétation

Angelo Tetrocini alias Tetro: Vincent Gallo

Bennie: Alden Ehrenreich







LE JEUNE HOMME SANS PASSÉ

Bennie arrive à Buenos Aires pour rendre visite à son demi-frère Angelo. Neuf ans plus tôt, ce dernier avait rompu tout lien avec sa famille pour s'exiler en Argentine et se consacrer à l'écriture. Il se fait désormais appeler Tetro, diminutif de leur nom de famille, Tetrocini. Bennie veut comprendre les raisons de la fuite de son frère et connaître l'histoire de sa mère, plongée dans le coma depuis neuf ans.

Famille, temps, création : *Tetro* réunit les sujets de prédilection de Coppola. Ils sont traités à travers la quête identitaire de Bennie. Celle-ci passe par des témoignages (le récit que Miranda fait de sa rencontre avec Tetro) et des documents (les textes et cassettes trouvés dans les affaires de son frère) que Bennie s'approprie pour finalement en faire une pièce de théâtre. Le récit de *Tetro* est ainsi une sorte de puzzle fait de flash-back (parfois en couleurs), d'intermèdes musicaux (scènes de ballet) et de coups de théâtre. Il épouse la trajectoire de Bennie, qui tente de reconstituer son histoire familiale à travers ces différentes sources.

COPPOLA, ÉTERNEL DÉBUTANT

Francis Ford Coppola est l'un des plus célèbres cinéastes de l'histoire du cinéma. Mais son nom reste lié à quelques titres mythiques (la série des *Parrain*, *Apocalypse Now*) tandis qu'une majorité d'autres films restent peu vus et souvent sous-estimés.

Après le grand succès d'Apocalypse Now en 1979, il fut ruiné par l'échec de Coup de cœur, un film très ambitieux et coûteux qui déçut à la fois la critique et le public. Il dut renoncer à son indépendance et enchaîner des films de commande, dont certains sont des petits joyaux (Outsiders, Rusty James...), généralement sous-estimés à cause de leur apparente modestie. Ce n'est qu'au début des années 1990, grâce au Parrain 3 et surtout au succès de son Dracula, que Coppola put espérer retrouver l'indépendance financière et la liberté créatrice de ses débuts. Mais un projet très ambitieux, Megalopolis, l'accapare pendant plusieurs années. Cette fresque sur New York aurait représenté le retour de Coppola au cinéma monumental et spectaculaire qui fit sa renommée. Le renoncement du réalisateur en a décidé autrement et lorsqu'il revient en 2007 avec L'Homme sans âge, il annonce qu'il ne veut plus se perdre dans des projets trop lourds mais travailler comme s'il était à nouveau un cinéaste débutant, jouissant de moyens légers et d'équipes réduites, dans une totale indépendance financière et artistique. Tetro a été réalisé dans cet esprit. L'une des caractéristiques de l'œuvre de Coppola est que chacun de ses films possède son style propre, car pour lui c'est le sujet qui dicte la forme et chaque tournage doit être une aventure nouvelle, souvent liée à des expérimentations narratives et techniques. Mais au-delà de la diversité des formes, on retrouve les mêmes grands thèmes de film en film, y compris dans Tetro : la famille et le temps.

PREMIERS PLANS

Avant même l'apparition du titre, *Tetro* s'ouvre avec quelques images en très gros plan. Ce moment très court est ce qu'on appelle un pré-générique. Situé avant les mentions indiquant le nom des acteurs, des producteurs et des techniciens, c'est un moment à part, souvent indépendant de l'intrigue (comme dans la série James Bond), mais qui donne parfois des clés de lecture ou d'interprétation, ou bien des informations qui se révèleront importantes beaucoup plus tard dans le film.

Qu'en est-il ici ? Sur un fond noir on découvre un visage, une ampoule électrique et un papillon de nuit qui voltige autour. Qu'est-ce que le spectateur apprend de cet homme dont on devine qu'il s'agit du personnage principal ? De quoi l'ampoule et le papillon peuvent-ils être les symboles ? Une fois le film vu, ces images prennent-elles un sens plus précis ?













L'ARTISTE ET LE JEUNE PREMIER

Vincent Gallo, qui interprète Tetro, n'est pas de ces acteurs qui s'effacent totalement derrière les personnages qu'ils incarnent, mais plutôt de ceux qui mettent en jeu leur vie et leur personnalité dans leur travail. Lors du tournage, cela passait par une identification intime avec le personnage, une figure d'artiste revêche et hyper sensible, comme lui (Gallo est également réalisateur, peintre et musicien) et Coppola encouragea l'acteur à s'inspirer de sa propre vie familiale pour nourrir son personnage. Sa voix fragile, son corps tendu, son regard intense apparaissent comme ce qu'il y a de plus vrai au cœur d'une mise en scène jouant volontairement sur les artifices et la théâtralité.

« Ne joue pas mon rôle. Sois toi, je serai moi. » dit Tetro à Bennie, et l'on ne peut s'empêcher d'y entendre le conseil d'un acteur confirmé à un débutant. En effet, la beauté des rapports entre Bennie et Tetro passe en partie par ce contraste entre l'expérimenté Gallo et Alden Ehrenreich (Bennie), jeune comédien qui s'invente sous nos yeux en jouant de son charme, parfois avec excès ou maladresse. De même qu'on voit naître l'acteur, on voit Bennie se façonner son propre personnage, passer de la naïveté à une forme d'arrogance, du costume de marin aux lunettes noires de l'artiste. Ces poses adolescentes correspondent à des étapes de sa recherche, elles accompagnent son passage par le théâtre avant d'accéder à la vérité de ses origines.

FAIRE LA LUMIÈRE

À la faveur des scènes nocturnes et d'intérieur, l'importance des éclairages artificiels se fait sentir constamment. Ils ne sont pas de simples effets esthétiques, mais renvoient aux obsessions et aux hantises de Tetro. Il y a les lumières que l'on subit, qui renvoient aux phares qui éblouirent Tetro et provoquèrent son accident avec sa mère. Mais il y a aussi les lumières que Tetro, devenu éclairagiste, renvoie, celles du spectacle qui permettent de se réinventer et d'extérioriser les blessures. Tetro est constamment pris dans ce jeu de lumières dans lequel ses souvenirs se mêlent au présent. Lorsqu'il passe en voiture devant un glacier, les reflets du soleil sur la glace lui font se remémorer l'accident, ses souvenirs prenant la forme d'un ballet. La lumière est alors ce qui permet de tout entremêler à travers sa subjectivité : lumière solaire et éclairages électriques, réalité et théâtre.

Tetro a fait de sa vie un roman secret ; de ce roman, Bennie a fait une pièce de théâtre destinée au public. Lorsqu'elle est mise en scène pour la première fois, les lumières confuses et obsédantes se matérialisent enfin en éclairage de spectacle et les phares deviennent l'élément concret d'un décor. Tetro peut alors lever l'ombre sur le secret de famille.

LE THÉÂTRE DU MONDE







Le théâtre est très présent dans *Tetro*: Bennie écrit une pièce qui est jouée à la fin du film, Tetro est éclairagiste. Par ailleurs, la relation conflictuelle entre les deux frères rappelle l'intrigue de nombreuses tragédies. Mais le théâtre ne caractérise pas seulement les personnages et le récit, il irrigue la mise en scène même de Coppola. De quelles manières? Les trois images ci-dessous donnent des éléments de réponse.

Séquence 1 : Bennie arrive chez son demi-frère Tetro, à Buenos Aires. Il est accueilli par Miranda, car Tetro ne sort pas de sa chambre.



Directeur de la publication : Éric Garandeau

Propriété : Centre National du Cinéma et de l'image animée – 12 rue de Lübeck – 75584

Paris Cedex 16 – Tél. : 01 44 34 34 40

Rédacteur en chef : Simon Gilardi, Ciclic. Conception graphique : Thierry Célestine.

Rédacteur de la fiche élève : Marcos Uzal.

Conception et réalisation : Ciclic (24 rue Renan – 37110 Château-Renault).

Crédit affiche : Memento Films.

